

1

Les rêves

Le prince Espoir du Jour avait tout pour être heureux. Sa mère, la Reine Harmonie, l'avait beaucoup gâté, elle lui avait même donné un grand chien fou pour qu'il ne soit pas seul, puis elle avait invité au palais la petite fée Coquelicot, une gentille voisine.

Mais le prince Espoir du Jour rêvait de grands espaces et de pays merveilleux. Des pays où tout serait possible et le bonheur parfait.

– Tu crois que cela existe ? demanda-t-il à Coquelicot.

Elle croisa ses bras noirs et fins sur sa robe rouge.

– Tu le sauras si tu voyages.

Cette réponse le fit réfléchir.

– Et si tu venais avec moi ?

Elle se recroquevilla et parut plus petite encore.

– Tu ne veux pas me répondre ? dit le prince.

– Il vaut mieux que tu voyages seul.

– Mais je n'aurai personne à qui parler.



– Tu feras des rencontres. Et nous pourrons échanger par télépathie.

– Par télépathie ?

– Oui, il suffit de se concentrer et de penser à une personne. À condition qu'elle soit d'accord.

Espoir du Jour voulut en savoir plus. Mais la petite fée aimait les mystères et plus encore les surprises. Elle regarda le ciel, allongea les jambes, puis partit comme elle était venue, touchant à peine terre et laissant derrière elle une trace de lumière rouge.

Dimanche arriva. L'après-midi, le grand chien fou dormait en barrant la porte. La petite fée Coquelicot était allée voir sa grand-mère, la Femme à la barbe en bataille, qui avait des rhumatismes. Il n'y avait aucun bruit au palais.

Le prince, lui, avait envie de bouger.

Il se rendit au garage de ses parents et examina leur avion vert.

Ils s'en servaient pour aller la campagne, ou à la montagne, faire du ski. C'était un modèle léger, qui ne déchirait pas le ciel, car il fonctionnait grâce aux vents et au soleil.

« Je partirai demain matin », se dit-il.

